Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 11 SEPTEMBRE, 1913 No. 28

LE PROGRE[redacted]

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

MAGNIFIQUE ASSEMBLEE DU PARLER FRANCAIS A ST-ALBERT

Discours de Mgr Legal, Mgr Grouard, M. J. L. Cote, M.P.P., Etc., Etc.

HONNEUR AU CERCLE ST-ALBERT!

L'ASSEMBLÉE que la Société du Parler Français d'Alberta a tenue lundi soir à St-Albert a été un véritable succès d'entrain, d'éloquence et de patriotisme agissant.

Cette assemblée devait être tenue il y a deux semaines, mais la mauvaise température de ces derniers temps l'avait fait remettre jusqu'à lundi soir, 8 courant.

Les patriotes de St-Albert et des environs ont dû se dire avec raison que "tout vient à point à qui sait attendre."

En effet, on ne peut s'empêcher de se dire que ce retard forcé a été en fin de compte un retard heureux, puisqu'à part Sa Grandeur Mgr Legal et les autres personnages distingués qui étaient présents dans la salle paroissiale, on a eu l'honneur d'entendre également S. G. Mgr Grouard, le vénérable évêque-missionnaire de l'Alberta-Nord.

Mais procédons par ordre. La soirée a été ouverte par l'excellent chœur des jeunes orphelins, qui, sous la direction éclairée du Rév. P. Simard, O. M. I., ont donné à la réunion un cachet à la fois artistique, harmonieux et patriotique qui a beaucoup aidé au succès de la soirée. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes et nous avons remarqué entre autres Nos Seigneurs Legal et Grouard, le Rév. P. Mérer, curé de St-Albert, Cozanet, curé de St-Joachim d'Edmonton, Hudon, S. J., Recteur du Collège d'Edmonton, Rév. M. J. A. Ouellet, curé de l'Immaculée Conception, les R. P. Leduc, Lanet, Simard, etc., etc., et MM. Geo. Roy, S. Larue, L. Duplessis, C. H. Bélanger, Dr. A. Blais, J. A. McNeil, A. Lefort, J. L. Côté, M. P. P. E. Bilodeau, L. A. Giroux, N. Laliberté, Elz. Boivin, A. Cagnat, Ant. Prince, R. Royal, etc., etc., ainsi que tous les principaux citoyens de St-Albert et des environs, dont nous regrettons de n'avoir pu nous procurer les noms. Sur l'estrade, M. Jos. Julien, le sympathique propriétaire de l'Hôtel Royal, président du comité de réception, ainsi que M. Legault, vice-président du Cercle St-Albert, et les membres du Comité Exécutif d'Edmonton.

Après le chant " A St-Malo beau port de mer", M. Julien remercia en termes choisis les auditeurs de s'être rendus en si grand nombre, et remercie également les visiteurs d'Edmonton de l'aimable visite qu'ils voulaient bien faire à leurs amis de St-Albert. Puis il pria S. G. Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, qui avait eu la bonté de vouloir assister à cette réunion, d'adresser la parole à l'assemblée. Salué d'applaudissements respectueux, Mgr Legal monta sur l'estrade, et tout en se défendant de faire un discours, voulut bien tout de même donner un témoignage d'encouragement et de félicitation à l'œuvre poursuivie par la Société du Parler Français. "La langue maternelle, dit Sa Grandeur, est l'expression la plus naturelle de la foi et sa meilleure sauvegarde ; c'est pourquoi je suis heureux d'applaudir à votre mouvement et de vous encourager de tout cœur à le continuer." Et Sa Grandeur regagne son siège au milieu des plus vifs applaudissements.

M. Julien demanda ensuite à S. G. Mgr Grouard de bien vouloir dire aussi quelques mots. Il est évident que Mgr Grouard ne s'y attendait pas, et il commence son discours en se demandant s'il va pardonner au Président de lui avoir fait une surprise pareille." Vous me demandez de parler sur la langue française, dit-il spirituellement, mais voici plus de 50 ans que je m'évertue à l'oublier!" Cette boutade est accueillie par les rires et les applaudissements de l'auditoire." En effet, continue Sa Grandeur, voici plus de 52 ans que je travaille à devenir sauvage ; de fait, je suis un sauvage, un véritable sauvage. Dans ma jeunesse, en France, je ne me suis jamais donné autant de peine pour apprendre mon Français que je ne m'en suis donné ici plus tard pour apprendre les langues de mes sauvages. Il y a la langue " Cri " par exemple qui est une fort belle langue, et je voudrais bien que vous la sachiez pour pouvoir ce soir vous parler en " Cri ".

Cette idée fait rire l'auditoire, et Mgr Grouard passe à un autre ordre d'idées. Il approuve fort le travail qu'on fait pour grouper ensemble les Canadiens de langue française, il applaudit les beaux centres que nous avons dans l'Alberta-Centre, entre autres à St Paul des Métis, à la colonisation duquel il a contribué fortement par la croisade qu'il fit il y a plusieurs années." depuis Québec à Rimouski, dans les Laurentides et jusqu'aux Etats-Unis. Plusieurs sont venus, dit-il, mais si tous m'avaient écouté, au lieu d'être perdus dans les Etats-Unis, ils peupleraient aujourd'hui tout l'Alberta et nous aurions ici une Province de langue française et de foi catholique." Puis Mgr parle de ces belles et fertiles régions de la Rivière à la Paix, où les terres, dit-il, sont incomparables, et il en appelle au témoignage du populaire député de Grouard, M. J. L. Côté, qui est sur l'estrade. Et Mgr Grouard termine son intéressante causerie par un appel aux jeunes colons qu'attendent les plaines fertiles de l'Athabasca, et prend son siège au milieu des applaudissements de l'auditoire.

Le Président donne ensuite la parole au Rév. P. Mérer, O. M. I. curé de St-Albert, qui s'excuse, à cause d'un rhume, de ne pouvoir parler longuement, mais qui n'en fait pas moins un très joli discours dans lequel il a des paroles très aimables pour la Société du Parler Français, qui a voulu commencer par St-Albert sa campagne de propagande et d'organisation des Cercles. St-Albert, dit-il apprécie cet honneur et notre Cercle saura certainement s'en montrer digne. "C'est ici, pour ainsi dire le berceau du Français dans l'Ouest Canadien, nous avons fait beaucoup depuis 52 ans et je suis sur qu'il sera fait encore beaucoup plus d'ici à cent ans." Mais il y a encore mieux que les paroles, il y a les actes, et M. le curé conseille à tous ses paroissiens de s'enrôler sous la bannière de la Société du Parler Français.

M. J. L. Côté, arpenteur-géomètre et député de Grouard est l'orateur suivant. Peu de personnes connaissent aussi bien que M. Côté la question de la colonisation dans l'Ouest Canadien, et on l'écoute toujours avec intérêt et profit. Dans un discours marqué au coin de la conviction la plus sincère, il parle des régions du Nord, que des chemins de fer actuellement en construction vont rapprocher de nous, et qui n'attendent que l'arrivée des vaillants pionniers de langue française pour leur donner prospérité, influence et développement national. Il exalte l'œuvre patriotique du Parler Français, rappelle que la Province de Québec nous regarde avec confiance et s'apprête à nous aider du trop plein de ses agriculteurs, et exhorte les jeunes à s'inscrire dans les rangs de la Société. M. Côté est vigoureusement applaudi.

M. Napol. Laliberté lui succède. M. Laliberté est un jeune avocat de talent, dont les premières paroles excitent tout de suite la plus vive attention. Par la hauteur et la clarté des idées, par la voix sympathique et le geste chaleureux, par les envolées patriotiques et les franches déclarations de principes, il provoque de la part de ses auditeurs des applaudissements répétés et prend place immédiatement dans la liste des orateurs qu'on aime à entendre. Ajoutons que M. Laliberté chante fort agréablement, comme il en a donné la preuve lors de la Convention du mois de juin dernier.

Le président donne ensuite la parole au Rev. P. Th. Hudon, S. J., l'éminent et sympathique recteur du nouveau Collège

(Suite à la page 4)

NOUVELLES D'EDMONTON

Un Parti

Mme J. H. Gariépy donnait un parti de "bridge", mardi dernier, auquel assistaient Mesdame W. Gariépy, Lessard, Dechesne, Tessier, Madore, McNeil, Dugal; (Montréal), Poulin, (Calgary), Lachambre, Legris (Montréal), Morneault, Drolet, Picard, Auger, Chénier, Beauchamp, Roy, Royal, Charbonneau, Poirier, G. Lessard, Plante, Duplessis, Voyer, Lambert, Provost, Williams, Laliberté, Humbert, Gallagher, L. Déchesne, Robitaille, Lefebvre, Ville St-Germain.

De riches prix furent décernés aux heureuses gagnantes: Mme Poirier, un plateau en argent, Mme Provost, un complet à thé en argent. Mesdames Tessier, Lachambre et Duplessis se sont partagées les prix de consolation, très consolant d'ailleurs.

Les Recoltes

Malgré la gelée de dimanche dernier au soir, on assure que les récoltes n'en ont point souffert.

Les patates ont probablement le plus souffert, mais encore on n'a relevé de réels dommages qu'en quelques endroits. Partout le grain semble excellent.

Visiteurs Distingues

Trois directeurs de la Compagnie d'Assurance Edinbourg ont visité Edmonton et ont fait de gros placements pour leur Compagnie.

Grande Assemblee

Une grande assemblée a eu lieu mardi soir à Edmonton Sud, pour entendre le Premier Ministre Sifton, l'Hon. J. R. Boyle, M. Douglas, M. P., et l'Honorable Frank Oliver.

Les discours furent chaudement applaudis.

Le Meutre de McNulty

Un groupe de "gypsies" a été arrêté à Athabasca Landidg, sous l'accusation d'avoir été mêlé au meurtre de McNulty. On n'a cependant trouvé aucune preuve à l'appui des prétentions de ceux qui ont arrêté ces gens. Une des femmes avait sur elle plus de $300.

Un vol

Un M. Benjamin, gérant des joueurs de "criket" a été soulagé de la somme importante de $1800. Une femme l'aurait interpelé et serait tout à coup tombée dans ses bras, comme prise d'une grande faiblesse. Aussitôt remise sur pieds, elle s'empressa de s'éloigner et M. Benjamin s'apperçut mais un peu tard qu'il avait été bel et bien volé.

Personnel

M. L. P. Pelletier, ministre des Postes, arrivera, à Edmonton en compagnie du Maître Général des Postes, en Angleterre, M. Samuel. Dimanche, tous deux se rendront à Viking pour visiter, accompagnées de MM. Dubuc, Griesback et Caya, l'établissement agricole de Manceville. M. Pelletier est un des actionnaires dans cette compagnie.

NOUVELLES ETRANGERES

Perdue

Une petite fille de deux ans et demie est trouvée à Erskine, Minn en arrière d'un amas de broche, ou elle avait passé quatre jours et quatre nuits. Elle aurait mangé de l'herbe pour vivre. L'enfant aurait été poursuivie par des chiens et en désespoir la pauvre petite s'était réfugiée dans cet endroit, où en dépit de ses efforts elle ne put en sortir.

Incident Chinois-Japonais

Un incident est survenu entre la Chine et le Japon. Le directeur des Affaires Etrangères pour le Japon aurait été tué par les Chinois. Les Japonais ont aussitôt appelé les troupes sous les armes. Le gouvernement chinois a cependant fait des excuses à celui du Japon. A Tokio cependant l'agitation est très forte et les démonstrations anti-chinois se succèdent. Cho Ho Koike, conseiller à l'embassade étrangère de Londres, succèdera à Mortiaro Abe.

Un Suicide Tragique

Un cultivateur de la Saskatchewan, découragé d'avoir une mauvaise digestion s'est placé devant un train de fret et a attendu la mort sans broncher. Cet incident est survenu à Minneapolis.

Un Complot

On rapporte qu'un complot a été découvert à Lisbonne pour renverser le gouvernement du Portugal.

Un Conseil de la Marine

Le Président Poincaré a signé un décret du ministre de la marine en France pour établir un conseil permanent de la marine, analogue à celui d'Angleterre.

Une course a la Mort

Deux cyclistes se tuent dans une course à Cologne, en Allemagne. Les victimes sont un américain et un français.

Tarif americain

Le Sénat a passé le bill de révision des Démocrates, par un vote de 44 à 37, au millieu des applaudissements venant des galeries. Le Sénateur républicain Lafollette et le Progressif Poindexter ont voté avec les Democrates.

Incendie desastreux

Une place d'été dans le Massachusett, Salisbury Beach, a été détruit par le feu, mardi dernier. Une église, six hotels et 150 chalets ont été détruits.

Explorateurs Assassines

On rapporte que deux explorateurs : H. V. Radford et C. F. Street ont été massacrés par les Eskimos de Schultz Lake. Une altercation serait survenue entre les blancs et les Eskimos et ces derniers auraient tué sans hésiter les explorateurs. Les défunts étaient partis depuis l'automne de 1911.

NOUVELLES LOCALES

Lundi dernier, nous avions le plaisir de recevoir parmi nous M. le Dr Joseph Boulanger et Mme Boulanger. Ils étaient accompagnés de Mme Wilfrid Gariépy, de M. et Mme J. H. Gariépy, de Mlle Blanche Gariépy et des jeunes enfants de Mme Wilfrid Gariépy.

Ces derniers retournèrent à Edmonton dans la superbe voiture automobile de M. W. Gariépy, M. P., laissant M. et Mme Boulanger à la population de Morinville qui désirait leur rendre un hommage tout à fait spécial. En effet, M. le curé Gauthier dont les pas et démarches ne se comptent point quand il s'agit de bien faire quelque chose, avait convié ses paroissiens dans la Salle St-Jean-Baptiste.

M. le Dr Boulanger et son épouse y furent reçus par les applaudissements de la foule Accompagnés de M. et Mme Croisetière, parents de M. le Docteur, et de M. et Mme M. E. Chartier, parents de Mme Boulanger, ils prirent place sur l'estrade.

La Salle paroissiale présentait un effet vraiment féerique. Des gerbes de fleurs ornaient la scène et retombaient en feston sur la tête des distingués visiteurs. Un système d'éclairage expressément installé, pour la circonstance par M. J. N. Côté, notre populaire marchand, a prouvé que la Salle pouvait facilement être des mieux éclairée.

Mlle Ida Gauthier, accompagné de M. R. Trottier, de la Banque Royale, conduisaient les invités à des fauteuils avec une grâce toute charmante. Et parmi toute cette organisation si délicate et faite avec tant de goût, on reconnaissait la main exercée et la suprême gentillesse de notre curé.

Un chœur, dirigé par M. H. Boissonnault, rendit un chant de bienvenue avec accompagnement de piano et de violon. C'était le prélude d'un véritable concert, ou plutôt d'un régal tout à fait artistique. Mlle Anna Audet de sa voix harmonieuse rendit "Quand le chœur chante". Mlle Aline Tellier, une de nos jeunes pianistes, joua une valse entrainante. M. H.

(Suite à la page 4)

LE COIN DE NOS LECTRICES

L'intervention de la Sainte-Vierge

On a souvent parlé du sonnet à la Vierge qui composa il y a près d'un demi-siècle le fameux journaliste français Henri Rochefort, décédé il y a quelques mois à Paris, à l'âge de 83 ans. Voici le texte de ce sonnet que Rochefort a écrit à l'âge de 24 ans :

Toi, qui n'osas frapper le premier anathème,
Toi, qui naquis dans l'ombre et nous fit voir le jour ;
Plus reine par ton cœur que par ton diadème.
Mère avec l'innocence, et vierge avec l'amour,
Je t'implore là-haut, comme ici bas je t'aime,
Car tu conquis ta place au céleste séjour ;
Car le sang de ton Fils fut ton divin baptême.
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour.
Te voilà maintenant près du Dieu de lumière.
Le genre humain courbe t'invoque la première.
Ton sceptre est de rayons, ta couronne est de fleurs
Tout s'incline à ton nom, tout s'épure à ta flamme.
Tout te chante, ô Marie ! Et pourtant, q uelle femme
Même au prix de ta gloire eût bravé tes douleurs ?

On a souvent aussi rappelé la façon dont Henri Rochefort fut miraculeusement sauvé d'un grand péril.

Voici le récit que Paul de Cassagnac, avec qui il se battait en duel, fit de cette intervention :

"Rochefort me manqua".

"Je tirai : Rochefort tomba. Je le crus mort, car la balle l'avait atteint où je visais, en pleine hanche.

"On l'entoura. Le médecin constata, tout surpris, qu'au lieu d'être traversé de part en part, comme cela devait être fatalement, il n'avait reçu qu'une très violente contusion.

"La balle avait donc dévié. Sur quoi ? Le médecin chercha et, de plus en plus surpris, nous montra une médaille trouée par la balle, médaille de la Vierge, qu'une main amie avait cousue dans la ceinture de son pantalon.

"Sans cette médaille miraculeuse il était tué raide."

CHRONIQUE

L'adolescent

C'est l'heure entre toutes périlleuses, ou son destin va se décider. Il est à la merci des influences que le hazard va lui imposer. Sans doute, chez lui, on lui fait de la morale, on agite devant lui les bons principes, on lui promet des récompenses s'il est sage et travaille bien, on le menace de punitions sevères s'il se conduit mal ou se montre paresseux. Mais tout cet arsenal éducatif lui demeure extérieur ; il n'en comprend pas la raison d'être : il s'y soumet parce qu'il le faut, sans y adhérer ni d'esprit, ni de cœur. Son instinct d'indépendance lutte contre la contrainte familiale. Ses parents deviennent des ennemis dont il est urgent de déjouer la surveillance importun et de leurrer la sollicitude. Il s'étudie à prendre au moment voulu les mines qu'il faut pour obtenir les permissions, l'argent, les libertés qu'il convoite. S'il a fauté, et s'il est pincé, il ne tarde pas à savoir ce qu'il faut dire pour s'excuser, se faire pardonner. Il perd peu à peu sa sincérité dans les relations qu'il a avec les siens. Sa vraie vie est au dehors. Il se réfugie dans les amitiés que le sort a mises sur son chemin. Mais ces amitiés, il ne les trouve que chez d'autres adolescents semblables à lui-même, qui ont les mêms besoins et qui livrent le même combat aux prohibitions et aux contraintes. Entre eux s'établit une manière de franc-maçonnerie tacite où chacun fait bénéficier les autres de ses ruses et de ses expédients. Le timide s'enhardit au contact des audacieux. Le naif s'instruit — et de quelle science ! — auprès de ceux qui n'ont plus rien à apprendre. On se passe des livres qu'on lit en cachette, le soir, dans son lit, à la lieur d'une bougie. On se communique des dessins, des gravures, des photos — et quelles photos ! On s'enfièvre, on s'exalte. on se dégoûte du travail et des joies calmes d'autrefois. On recherche des plaisirs plus pimentés. Si l'on a le gousset bien garni et si les parents aveugles ne s'y opposent pas, on se met à fréquenter les petits théâtres, les concerts à chansonnettes graveleuses ; on est amoureux de toutes les femmes fardées que l'on y rencontre ; on se laisse entrainer par le courant ; on est mûr pour toutes les sotises, et, sans réfléchir, on s'engage dans des aventures, où l'on peut perdre à la fois la santé et l'honneur.

Tous les adolescents, évidemment, ne passent pas par tous les états que j'ai essayé de décrire. Mais j'ai la conviction qu'il n'en est aucun qui ne puisse se reconnaitre plus ou moins dans le portrait que j'ai tracé. Ce qui est certain, c'est que tous, à un degré plus ou moins élevé, sont victimes de cette espèce de désaffection qui éloigne d'eux leurs parents, et surtout leur mère, entre leurs quinze et leurs dix-huit ans. Cette désaffection est un mal qui peut avoir des conséquences redoutables. Elle tue entre parents et enfants la confiance réciproque. et cette confiance nécessaire qui peut dire si ellé ne renaitra jamais ! Or, c'est la confiance qui doit être la base de toute éducation. Elle seule est capable d'ouvrir les yeux des parents sur les qualités et sur les défaults de leurs enfants, et de leurs inspirer les moyens propres à développer les unes et à corriger les autres.

Or, trop de parents n'accordent qu'une attention distraite et comme ennuyée à la tâche capitale de l'éducation des enfants. Il semble que leurs enfants doivent s'élever et s'éduquer tout seuls : les professeurs et les instituteurs ne trouvent auprès de ces parents coupables ni concours, ni appui. Et cependant le métier d'éducateur est délicat et difficile. Il doit s'apprendre comme tout autre métier. Il mérite qu'on lui consacre le meilleur de son temps et de ses soins. Et c'est quand l'enfance est à l'âge ingrat — l'adolescence — qu'il doit surtout être l'objet de notre particulière sollicitude. C'est alors que les parents doivent s'attacher à devenir les amis de leurs grands garçons. Au lieu de les brusquer, de leur reprocher inutilement leurs allures inquietes, leurs regards sournois, leur mine effarouchée, qu'ils s'efforce de pénétrer le mystère de leurs âmes troublées où l'enfant qu'ils étaient ne veut pas mourir, où l'homme qu'ils seaont demain hésite encore à naitre...

SUZANNE CARON.

Nos recettes

CUISINE FACILE

GATEAU MOZART. — Deux œufs, deux tasses de sucre, deux cuillérées à table de beurre, deux tasses de lait, quatre tasses de farine, une demi-cuillérée à thé de soda, une de crême de tartre. Lorsqu'il est cuit. on doit le couper, mettre des confitures entre, le couvrir de crême fouettée et soupoudrer de sucre rose dessus. On peut garnir ce plat avec des fleurs.

POUDING DELICIEUX. — 1 chopine de mie de pain, le jaune de 3 ou 4 œufs, 1 pinte de lait, 1-2 tasse de sucre ; brassez ensemble et cuisez au fourneau ; quand froid, étendez sur le desrus des confitures ou de la marmelade ou des fruits tendres (des tranches d'oranges sont jolies), blancs d'œufs, sucre sur le dessus et faites brunir.

MERINGUES.—Fouettez en neige cinq blancs d'œufs, quand ils sont bien battus ajoutez de l'écorce de citron râpé, du sucre en poudre, refouettez encore un peu et ajoutez quelques cuillerées d'amendes pilées dressez sur papier blanc en petits cônes et passez au fourneau. C'est tôt fait et délicieux.

HOTEL MORINVILLE

Rue Champlain, Morinville, Alta.



La meilleure table au nord d'Edmonton

Chambres montees avec luxe

Liqueurs, Cigares et Eaux Minerales des Premieres Marques.

Maison par excellence des colons

W. H. COUTURE, Proprietaire

HOTEL SAVOY

BOURASSA FRERES Proprietaires

Avenue Kinistino 418, Telephone 2463 Edmonton Alta

Plan européen et américain. Chambres chauffées et éclairées selon les derniers modèles avec ou sans bain, depuis $1.00

Rendez-vous des Canadiens-Français d'Edmonton.

TABLE DE CHOIX HOTEL LICENCIÉ

ON PARLE FRANÇAIS

ALBERTA HOTEL



Cet hotel sous l'habile direction de M. Nate Campbell est devenu la maison par excellence du public voyageur. On y parle le français, l'anglais et l'allemand.



Cuisine de premiere classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, eclairage moderne, ecurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare

FARMER'S HOTEL
RIVIERE-QUI-BARRE



Un des meilleurs hotels au nord d'Edmonton. Chambres confortables et salle d'echantillons. Pension $1.00 et $1.50 par jour. Ecurie en connection.

LOUIS BOISSONNAULT, Proprietaire

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(64)

Il apporte au général en chef des documents de la plus haute importance et aux soldats, du moins à quelques favorises, des nouvelles si impatiemment attendues.

Les sacs renfermant les dépêches sont transportés dans deux voitures d'artillerie, attelées chacune de six chevaux et flanquées d'un peloton de lanciers rouges.

La plupart des conducteurs et des lanciers sont blessés, mais la satisfaction du devoir accompli brille dans les yeux de ces braves gens, qui ont assuré un des plus utiles services d'une armée en campagne.

Un commandement est proféré ou plutôt rugi par le colonel des Ecossais de Gordon.

Les chefs de bataillon et les capitaines répètent :

"Forward !..."

Le major Lenox, le sabre au fourreau, la bride sur le col de son cheval pour avoir les mains libres, froisse nerveusement une lettre qu'il peut à peine décacheter.

Il a reconnu l'écriture de Mary, mais si changée, si tremblée...

Le lieutenant Taylor vient, lui aussi, de recevoir une lettre. La suscription est de l'écriture de sa mère, mais l'enveloppe est bordée de noir.

Le lieutenant, les yeux dilatés par l'épouvante, lisait ces mots terribles qui dansaient devant ses yeux comme un grimoire de feu :

"... Père assassiné par le chef des Thugs... étranglé pendant la nuit.

Le major voyait, comme à travers un brouillard, ces lignes poignantes écrites par Mary et sur lesquelles s'étalaient des traces de larmes :

"... Notre mère adorée poignardée par un fanatique... à demi guérie... étranglée pendant la nuit par le chef des thugs..."

Le lieutenant marchait enarrière de Lenox.

Le major se retourna et tous deux se virent si pâles, qu'ils pressentirent leur mutuelle infortune.

"Ah ! Taylor... la double vue!, murmura le major ; quelle épouvantable chose...

"Tenez !... il y a des jours où l'on se ferait tuer avec bonheur !"

L es bugles sonnaient au loin la charge, et les cornemeuses du régiment de Gordon leur répondaient, scandant la marche des Highlanders...

Bien qu'on fût à double portée, l'ennemi commençait à tirailler.

Peu à peu, la distance devenait de plus en plus courte.

Il y eut quelques brefs commandements et une canonade bruyante retentit.

Il y eut un moment de confusion dont profitèrent les Ecossais pour s'approcher au pas gymnastique.

Quand il jugea que l'on était à bonne portée, le colonel commenda : "Halte ! " et fit exécuter coup sur coup trois terribles feux de salve.

Les projectiles s'abattirent là-bas comme un ourgan de plomb, fauchant tout un rang d'énergumènes qui, dressés au-dessus des épaulements, invectivaient bruyemment l'armée anglaise

Les soldats se remettaient en marche, quand de tous côtés, au loin, tous les bugles des autres régiments sonnèrent la charge.

Pour les Ecossais, la charge, ce sont ces vieux airs populaires analogues à ceux que jouaient, en allant au feu, les musiques de nos anciens et qui, jusqu'à la fin de la Révolution. se composaient de bassons, de hautbois, de clarinettes, de flûtes et de fifres.

Kildare, qui marche en tête de la 1re compagnie, souffle dans son instrument et attaque la vieille marche écossaise Cock the North," aussitôt reprise par les piperbags des autres compagnies

Aux premières mesures de cet instrument, une excitation fiévreuse gagne tous les rangs. Une sorte de frémissement agite ces robustes montagnards, les pousse en avant, leur fait escalader des roches et les lance irrésistiblement sur les tranchées où s'agitent et hurlent les Afridis.

Les vaillants Ecossais sont accueillis par un feu d'enfer qui décime cruellement les premiers rangs.

Ainsi qu'il l'avait vu et prédit, cette première décharge couche à bas Kildare.

Il s'abat lourdement, sans même pousser un cri, les deux jambes fracassées.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA........ ... ...$1.00 par an
ETRANGER ....$1.50 " "

PLAMONDONVILLE

(De notre correspondant)

29 août 1913—Une partie d'arpenteurs du C. N. R., en route pour le Fort McMurry, a passé quelques jours parmi nous. Ils ont été enchantés de notre jeune et jolie localité, nous assurant qu'avant dix-huit mois, les rails seront posés de Smith Crossing à Plamondonville. Ceci aidera beaucoup à la colonisation et surtout à notre prospère village.

—Les travaux aux récoltes sont commencés depuis plusieurs jours. Tout fait prévoir, en plusieurs endroits, un rendement de plus de 100 minots à l'acre pour l'avoine. Ceux de l'orge et du blé seront aussi très bons.

—MM. J. Plamondon, P. Plamondon, et L. R. Bourassa sont partis ces jours derniers pour Athabasca Landing, où ils ont des affaires personnelles.

—M. et Mme George Chevigny sont descendus à Edmonton.

—Dans l'incendie de la ville d'Athabasca Landing, bien des personnes de Peace River, Grouard et même Plamondonville ont souffert des dommages. MM, Chevigny Frères ont perdu pour plusieurs centaines de dollars, marchandises en entrepôt à l'Athabasca Forwarding Co, Ltd.

—Les chemins entre Plamondonville et Athabasca Landing sont très défectueux. Nous espérons que le gouvernement mettra quelques centaines de dollars pour réparer les plus méchants bourbiers.

—Mme Albert Chevigny est l'heureuse mère d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Isabelle-Zéa. Parrain et marraine, M. et Mme J. Plamondon, grands parents de l'enfant.

College d'Edmonton

Dirigé par les Pères Jésuites

Le nouveau collège ouvrira ses portes le 15 septembre pour les externes; pour les pensionnaires, il se peut que la rentrée soit différée de quelques jours. S'il y a retard, la chose sera portée à la connaissance des intéressés par la voix des journaux et par lettres privées. Malgré la bonne volonté et la diligence des autorités municipales de la ville d'Edmonton, il se peut que les améliorations promises par la ville soient un peu retardées quoique l'on y travaille jour et nuit.

Pour atteindre le collège, il font venir par la Vingt-septième rue ou le chemin de Saint-Albert.

Il y aura pour commencer un cours commercial enseigné en anglais avec un cours français pour les élèves de langue française, et un cours classique français avec un cours anglais.

On recevra les élèves de 10 à 15 ans.

On débutera par cinq ou six classes élémentaires; tous les ans une ou deux classes seront ajoutées jusqu'à ce que les deux cours soient complétés.

Les autorités du collège se proposent de préparer les enfants à toutes les carrières, commerce, droit, médécine, etc., un soin spécial sera donné à ceux qui se destinent au sacerdoce ou à la vie religieuse.

Rien n'a été épargné pour faire du collège une institution de première classe qui puisse faire honneur aux catholiques; une simple visite pourra convaincre ceux qui veulent se renseigner que les enfants recevront une éducation et une instruction de premier ordre.

Pour renseignements on pourra s'adresser au recteur du collège;

Adresse: R. P. Recteur,
Collège des Jésuites,
No. 2010 Vingt huitième rue
Edmonton, Alta.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6¼ à 6½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5½ à 6
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5 à 5½
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4½ à 5
Qualité médium,	4 à 4¾
Veau, 150 à 200 lbs,	7½ à 8
Agneaux la lbs	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre,	12½ à 15
Dindes, la livre,	18c
Oies, lbs	14.
Canards "	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie,	35
Œufs frais, la douzaine,	25cts
Mil, à la tonne	$15 à $18
Foin de hauteur,	$13 à $15

VEGETAUX & LEGUMES

Patates nouvelles, le minot	$2.40
Avoine, le minot,	35 cents.
Orge, le minot	34 cents.

S. A. C. J. D. E.
No. 04557

BRITISH TRUSTS LIMITED
vs
JOSEPH A. BRUYERE

NOTICE

To Joseph A. Bruyere, formerly of Legal, Alberta.

TAKE NOTICE THAT an action has been commenced against you by British Trusts Limited, in the Supreme Court of Alberta Judicial District of Edmonton, in which the said plaintiffs claim the payment of the sum of One Thousand seven and 87-100 dollars ($1007.87), and interest thereon, and the cost of this action, or an order that your interest in South West Quarter (S. W. ¼) Section Eight (8), Township Fifty-seven (57), Range Twenty-four (24), West of the Fourth Meridian (4th), in the Province of Alberta be foreclosed, and that the said property be vested in British Trusts, Limited.

AND FURTHER TAKE NOTICE THAT you are required to enter an appearance with the Clerk of the Supreme Court of the Judicial District of Edmonton, at Edmonton on or before the Eighth day of October 1913, pursuant to the order of the Honorable Mr. Justice Beck, dated the 3rd day of September 1913.

AND FURTHER TAKE NOTICE unless you enter an appearance with the said Clerk on or before the said date Judgment may be signed against you by default, and your interest in the said land may be foreclosed.

HYNDMAN, HYNDMAN, MILNER & MATHESON,
Solicitors for the Plaintiff.

AVEC LE 30 SEPTEMBRE COURANT

Prendra fin notre concours de coupons pour Argenteries

Avis donc a ceux qui collectionnent ces coupons et qui veulent avoir de belles pièces d'Argenterie

Faites vos achats pour l'Hiver

Et profitez de notre offre généreuse.

MORINVILLE STORE COMPANY
BOISSONNAULT & BRISSETTE, PROP.

BRIQUE DE PREMIERE CLASSE
POUR CONSTRUCTION DE MAISONS ET DE CHEMINÉES
Demandez nos Prix. — Les plus réduits.
GAUTHIER FRERES, Morinville, Alta.

King George's Navy Plug
10¢
LE TABAC A CHIQUER KING GEORGE NAVY PLUG
OCCUPE UNE PLACE A PART!
Il surpasse tous les autres en qualité et en arôme parce que la méthode de fabrication diffère des autres procédés en usage.
Exempt d'âcreté, il est des plus agréables.
EN VENTE PARTOUT: 10c LA PALLETTE
ROCK CITY TOBACCO CO., Manufacturiers, QUEBEC

POUR LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE PLUS GRAND CHOIX DE
VINS ET LIQUEURS
DANS L'ALBERTA
ALLEZ AU MAGASIN DE
THE WESTERN COMMERCIAL CO., Ltd.
(EDMONTON WINE & SPIRIT CO.)
246 Avenue Jasper Est, - Edmonton

CAMPBELL & OTTEWELL,
MEUNIERS
Demandez la célèbre Fleur aux marques de commerce suivantes:
WHITE ROSE | FANCY PATENT
PEACE MAKER (PATENT)
CRUSADER FAMILY FLOUR
STRONG BAKER et CREAMO
BREAKFAST FOOD
MINOTERIES A EDMONTON, ALBERTA
Les prix les plus élevés payés pour le blé.

CARTES PROFESSIONNELLES

Wilfrid Gariépy, C.R. L. A. Giroux
G. G. Dunlop.
GARIEPY, GIROUX & DUNLOP
AVOCATS ET NOTAIRES
155 Jasper Est, Edmonton

E. B. COGSWELL
AVOCAT, SOLLICITEUR ET NOTAIRE PUBLIC
Bureaux, 206 C. P. R. Buildings
Boite Postale 1166 Phone 5093
EDMONTON, ALTA.

SHORT, CROSS & BIGGAR,
SHORT, WOODS, BIGGAR & COLLISSON
Wm. SHORT, K. C. Hon. C. W. CROSS, K. C
S. B. WOODS, K. C. O. M. BIGGAR
JAS. T. J. COLLISSON S. S. SHORT
S. W. FIELD, J. FARKUHAR LYMBURN
Barristers, Sollicitors, Notaries
Merchants Bank Bldg
EDMONTON ALTA

John J. Lamont
Avocat, Avoué, Notaire
428 Avenue Jasper Est
Phone 6866 EDMONTON

INSTITUT CURATIF DU Dr GILLER
(SANATORIUM)
Guérison complète de toute maladie chronique ou abandonnée par un traitement naturel surprenant.
Demandez circulaire explicative donnant la liste des guérisons surprenantes obtenues journellement.
TELEPHONE 6928 Coin de l'Avenue Jasper Est et de la rue Harvey.
EDMONTON, ALTA., CANADA
403

E. C. HOPKINS F.R.A.I.C.A.A.A
Architecte Diplome
132 Jasper Ouest, Phone 1583
EDMONTON

Experience Anglaise et Coloniale
FRED. G. FOX
Dessinateur en Constructions et Arpenteur
202 Bloc Purvis EDMONTON
397

COTE & SMITH
COTE, TREMBLAY & PEARSON
Arpenteurs, Ingenieurs Civils et Miniers
Tiroir Postal 1807 Bureau: Cristall Bl.
Phones 1560 et 1279 Edmonton, Alta.

WILSON'S LTD
Vente de Vins Liqueurs en gros.
Seuls agents pour la fameuse biere
REX
156 Jasper W, Edmonton

RICHARD STAFFORD
PRINCIPAL
Agence de Detective "Alert"
Toutes enquêtes strictement confidentielles
Suite 7, Bloc Craig-Nair, 446 Ave. Jasper Est
Consultation Gratuite EDMONTON, ALTA
368

POUR
Cartes, Guides de Poche
TOUTES INFORMATIONS IMPORTANTES
Dessins et Impressions en Bleu
Adressez-vous a
Mundy Blueprint Co.
12 Bloc. Empire
EDMONTON,
Jasper E, coin de la 1re rue

NICHOLS FRERES
Machinistes, fondeurs en cuivre et fer. Specialite de reparations et manufacture de scieries et perforateurs de puits. Martelage et aiguisage de scies, scies circulaires, poulies, etc
103 Syndicate Ave Phone. 2312
EDMONTON

THE YALE HOTEL
EDMONTON
Rob. McDonald, Prop.
Taux: $2.00 par jour
Chambre avec Bain, $2.50
Carte de Repas, $8.00
Pension mensuelle (table seulement
$30.00

POISSON FRAIS
ET
VIANDES, LEGUMES
CHEZ
E. P. GADOURY, BOUCHER.
MORINVILLE, ALBERTA

JACKSON FRERES
Bijoutiers de première classe et experts horlogers
Leur approvisionnement en montres, horloges et bijouteries est le plus important et le mieux choisi de l'Ouest
Vous trouverez leurs prix des plus raisonnables . . . . .
Nouveau Magasin
237 Jasper Est
On y délivre des permis de mariage EDMONTON

La Fleche Freres
Tailleurs de 1re, classe, vêtements civils et militaires
118 Jasper W. Phone 2425
EDMONTON Alta.

Stenographie Publique
AGENCY BUILDING CHAMBRE 505
50 JASPER Avenue Est. Phone 4416
Sténographie et traduit toutes lettres françaises, allemandes et anglaises...

FORT GEORGE

Nous prevenons nos lecteurs qui voudraient investir à Fort George qu'ils ne pourraient mieux faire que de s'adresser à la

FORT GEORGE REALTY AND SECURITIES CO., Limited
645 Première Rue

Cette maison établie à Fort George depuis longtemps, connait à fond tous les terrains et leur valeur et a envoyé à Edmonton un de ses associés qui donnera des explications sures sur tout ce qui touche cette localité.

Tous ceux qui s'adresseront à lui seront surs d'un bon résultat.

"Fort George" est appelé à un grand avenir.

MAGNIFIQUE ASSEMBLEE DU PARLER FRANCAIS A ST-ALBERT

(Suite de la page 1)

d'Edmonton, Le Rév. Père, dont on ne se lasse pas d'entendre, la parole chaude et convaincue, prononce une dissertation fort instructive sur les divers problèmes qui se posent inévitablement lorsque deux peuples différents sont amenés à vive côte à côte. Il y a, dit l'orateur, deux façons d'envisager ce problème : il y a ceux qui peuvent employer la force pour supprimer le peuple le plus faible, et ceux-là s'aperçoivent vite qu'ils ont entrepris là une tâche impossible ; et il y a ceux qui, mieux avisés, tiennent compte des qualités du peuple-frère et emploient la paix et l'harmonie à la construction de la nation. Le Rév. Père cite plusieurs cas historiques à l'appui de sa thèse, proclame la nécessité de la charité chretienne de la part de tous et termine en conseillant l'union pour la réclamation de nos droits nationaux. Entre temps, le Rév. Père avait fort amusé son auditoire par la lecture de quelques specimens du "Parisian French" de certaines maisons de commerce de Toronto.

M. Legault, marchand important de St-Albert, est l'orateur suivant, et dans une courte allocution il prêche le respect français à l'école et dans le commerce. A l'école, nous devons réclamer le cours primaire français auquel nous avons droit, et dans le commerce nous pouvons avec un peu de tact et de fermeté faire reconnaître les droits officiels de notre langue. M. Legault fait maintenant en français sa correspondance avec ses fournisseurs et constate avec satisfaction qu'on lui répond maintenant en français.

On demande ensuite au Rév. M. J. A. Ouellet, le dévoué curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Edmonton, d'adresser la parole. Le Rév. M. Ouellet possède une éloquence chaude et entraînante, et il prononce une vigoureuse allocution dans laquelle il demande à tous de mettre l'épaule à la roue et de participer chacun pour sa part à l'œuvre nationale qu'est la Société du Parler Français." Nous demandons votre concours moral, dit-il, pour l'œuvre de colonisation et de défense de la langue et de tous nos intérêts nationaux que nous poursuivons ; nous demandons aussi votre obole, sous forme de contribution annuelle au montant d'une piastre par membre. Ne croyez pas, messieurs, que ce petit montant, par lequel vous pouvez prendre votre part de mérite et de coopération, sera monopolisé par un groupe ou qu'il sera gaspillé. Loin de là, ceux que vous voyez en tête de la Société sont obligés de verser chaque année jusqu'à des centaines de piastres de leur bourse privée pour soutenir cette œuvre nécessaire. Car l'œuvre est nécessaire : notre Bureau de Colonisation rend chaque jour de grands services à nos compatriotes qui nous arrivent dans l'Alberta. Mais ce bureau est coûteux et il faut que chacun de nous aide de son obole, que chacun prenne sa part modeste des frais de cette institution patriotique. Et soyez certain que le simple dollar que vous verserez ainsi pour le soutiene de la cause commune vous reviendra au centuple par la part de mérite que vous acquerrez ainsi dans le bon travail accompli par la Société."

Ces explications ont le meilleur effet sur l'auditoire, et toute une procession se dirige bientôt vers la table ou se tient le Secrétaire de la Société, M. Ernest Bilodeau. Le premier nouveau membre qui se présente est un gentil garçonnet de sept ans, M. Joseph Perron, ce qui prouve une fois de plus que le patriotisme, comme la valeur, n'attend pas, chez les âmes bien nées, le nombre des années. Des vieillards à chéveux blancs, des jeunes gens viennent aussi se faire inscrire et verser leur contribution, pendant que M. Julien, qui a présidé cette belle assemblée avec un tact et un à-propos remarquables, adresse à tous les derniers remerciements. On se disperse lentement, aux sons harmonieux du beau chœur "Sol Canadien, terre chérie" excuté par les jeunes orphelins, qui sont sous la surveillance des bonnes Sœurs de la Charité, et dirigés par le dévoué Père Simard, O. M. I., à qui revient une grande part du succès de cette belle et fructueuse soirée.

En résumé, superbe assemblée, et qui permet d'augurer un avenir très encourageant pour la cause française et catholique en Alberta. D'autres réunions auront lieu prochainement, et nous sommes assurés que tous nos compatriotes des autres centres de la Province sauront continuer le beau mouvement national si vaillamment commencé lundi dernier à St-Albert.

Le Comité Exécutif désire offrir ses plus sincères remerciements aux organisateurs de St-Albert, ainsi qu'à MM. C. H. Bélanger, J. A. McNeil, Dr A. Blais, S. Larne, R. Duplessis, qui ont bien voulu se rendre à cette reunion et transporter dans leurs autos les membres du Comité d'Edmonton.

NOUVELLES LOCALES

(Suite de la Première Page)

Boissonnault, accompagné au piano par Mlle Stella Boissonnault, rendit de sa belle et riche voix de ténor, une charmante berceuse. Une des scènes vraiment touchantes de cette réunion fut une chansonnette par la petite Florida Croisetière, accompagnée au piano par sa sœur Mlle Exilia. Toute gentille, Mlle Florida termina sa chanson en présentant un superbe bouquet de pensées et d'œillets à Madame Boulanger.

M. le curé, dans une courte mais chaleureuse allocution, souhaita ensuite une cordiale bienvenue aux visiteurs, nouveaux mariés qui nous reviennent d'un long voyage et surtout d'un arrêt aux genoux de Notre Saint Père le Pape. En effet, M. et Mme Boulanger, grâce à leur titre de fille et gendre d'un ancien Zouave Pontifical et Chevalier de l'Ordre Militaire de Pie IX, ont pu obtenir une audience privée de la part de Sa Sainteté Pie X. M. le Curé s'excusa d'avoir si bien fait les choses, mais il le devait à la famille Croisetière, sœur et beau-frère de M. Boulanger, dont le dévouement pour l'église n'est plus à calculer.

Le directeur de notre journal, frère de Mme Boulanger, invité à dire quelques mots, s'excusa de son émotion. Le seul responsable en cette circonstance était certainement M. le Curé lui-meme. Toutefois, M. Chartier en profita pour offrir un hommage bien mérité à notre pasteur dont le zèle n'est plus à demontrer. Dans son œuvre, qu'il a fait sienne mais qui est plutôt la nôtre, M. le Curé mérite l'encouragement de tous les paroissiens de Morinville. Il ne travaille point pour lui mais bien pour nous. Le curé peut nous quittet, aller dans une autre paroisse, mais son œuvre restera toujours la nôtre.

M. le Curé pria ensuite Mme Boulanger dé l'accompagner au piano et de nous rendre quelques morceaux des grands maîtres dans l'art de la musique. Mme Boulanger se rendit de bonne grâce à cette chaleureuse invitation et rendit avec beaucoup d'âme et de sens artistique un morceau de Beethoven.

Mad. J. Boisvert rendit ensuite une très jolie chanson, suivie par M. Charles Lajoie, M. B. Croisetière et plusieurs autres.

M. le Dr Boulanger remercia M. le curé de cette réception toute cordiale. Racontant son long pélérinage au travers l'Europe, il nous dit que sa montée au Vésuve a dû être plus facile encore que faire un discours, sur cette estrade et devant toute cette paroisse. Parlant de la Suisse, il n'a pu que se servir d'une expression de Mme Boulanger pour en définir l'aspect : C'est le rendez-vous des montagnes". Enfin il termine en disant que le plus beau jour dans tout ce voyage, où la lune de miel n'a cessé d'être douce, est certainement le jour du retour, puisqu'il donne l'occasion de revoir tant d'amis, vraiment sincères. Rappelant que son épouse "chante, joue et écrit", M. le Curé s'empresse d'inviter Mme Boulanger à chanter et elle s'exécute toujours avec bonne grâce.

La soirée s'est terminée par des chansons canadiennes qui nous a rappelé la vieille province de Québec. Nous ne pouvons en terminant qu'offrir un cordial merci à M. le Curé Gauthier pour une si belle fête de famille et pour tout le trouble que cela lui a occasionné.

—M. et Mme A. Favreau, qui étaient en visite chez M. et Mme F. X. Gauthier, parents de Mme Favreau, sont retournés à Kenora, Ont. enchantés de leur promenade.

—M. C. J. Angers nous a laissés pour aller dans la Province de Québec. Il nous reviendra dans quelques mois.

—M. l'Abbé R. Guertin, curé de Legal, était à Morinville, mardi dernier.

—M. J. Décarie, président du Club National d'Edmonton, était à Morinville, la semaine dernière.

M. Albert Roy est revenu d'une promenade à Meanook, Alta, où il a rendu visite à M. P. Perras.

M. Sylvain, gerant de l'Hôtel Alberta, est parti pour un voyage dans l'Est.

Mde W. H. Couture est revenue d'une belle promenade dans les provinces de l'Est.

—M. et Mme O. Lamarre, de Legal, étaient parmi nous samedi dernier.

—Les vents sont de plus en plus froids ; chacun se rend près du poêle pour y lire ou rêver. Rien cependant ne vaut un bon cigare de chez J. A. McNeil, au No 243 de l'Ave. Jasper Ouest, à Edmonton, pour passer agréablement les soirées d'automne.

Nos concitoyens n'oublieront point que dimanche prochain, dans la Salle Paroissiale, les amateurs de notre ville donneront un grand concert. Les profits iront pour notre église. Aussi, tous auront un double intérêt d'y assister : s'amuser tout en contribuant à diminuer la dette qui grève notre église. Nous sommes assurés qu'un certain nombre de personnes d'Edmonton seront présentes. Les prix ont été réduits pour donner l'occasion à tous nos concitoyens d'y assister. Les enfants seront admis moyennant la somme de 25 centins.

Ce concert donnera en même temps à notre population le plaisir d'assister à l'inauguration de la Salle Paroissiale et de souhaiter une cordiale bienvenue au Rév. M. Ethier, ancien curé de Morinville, dévoué aujourd'hui à la grande cause de la colonisation de notre province.

Les décors sont de toute beauté et les meubles pour représenter le drame, fournis par M. J. N. Côté, marchand, sont des plus nouveaux. Pour donner plus de couleur à la pièce, un costumeur d'Edmonton sera présent.

—L'Exposition de Morinville s'annonce comme devant être la plus belle que nous ayons eu. Déjà les députés Canadiens-Français ont promis d'être présents ainsi qu'un nombre considérable de notabilités. Le Secrétaire est surchargé de demandes d'exhibits et il est prêt à en recevoir beaucoup d'autres encore. Plus le nombre d'exposants sera grand et plus belle sera notre exposition.

L'exposition sera en même temps une excellente réclame pour le district. Il a été à l'honneur à l'Exposition d'Edmonton et il est nécessaire qu'il le soit dans sa propre exposition.

Pour travaux de
CONSTRUCTION ET DE REPARAGES
ADOLPHE ROBERT
Ouvrier, Menuisier et Entrepreneur
MORINVILLE, ALTA.
Ouvrage garanti et prix raisonnable.

TRES INTERESSANT

Notre catalogue No. 6, pour les saisons d'automne et d'hiver 1913-1914 est sorti. C'est le catalogue complet et parfait par excellence que nous ayions jamais issus. A côté de nos rayons réguliers d'habillements, de chaussures et de marchandises sèches, nous avons, cette saison, créé quelques nouveaux rayons tels que : épicerie, meubles, lits, sommiers, matelats, poêles et fourneaux, quincaillerie, fusils, révolvers et instruments musicaux, tous compris dans un catalogue spécial. Nous pouvons vous assurer que les prix de ces marchandises sont des plus bas, et nous vous prions, dans votre propre intérêt, de lire nos deux catalogues soigneusement et vous vous rendrez compte alors des économies que vous pouvez réaliser sur tous vos achats. Nous avons envoyé notre catalogue à toutes les personnes parlant français, dans l'Ouest Canadien, à tous ceux dont nous avons pu nos procurer le nom, mais si vous ne l'avez pas reçu, réclamez-le à votre bureau de poste, et s'il n'y est pas, faites le nous savoir, nous serons heureux de vous en envoyer un autre.

Votre très respectueuse,

"LA MAISON BLANCHE"
St-Boniface, Manitoba.

Phone 27 Ave. Grandin, Morinville, Alta.
B. CROISETIERE
Boulanger et Marchand de fleur en gros et en detail
Pour votre fleur venez me voir, Faisant affaire directement avec les Moulins, je défie toute compétition
N'OUBLIEZ POINT MES BISCUITS ET PATISSERIES
Je detaillerai : "Five Roses," 98 lbs., $3.40 et "Harvest Queen" $3.20
JE SOLLICITE VOTRE PATRONAGE.

BANQUE D'HOCHELAGA
62 Bureaux et Succursales au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	--	--	$4,000,000.00
CAPITAL PAYÉ	--	--	$3,000,000.00
FONDS DE RÉSERVE	--	--	$3,000,000,00

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis.
Vend des "Money Orders," émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.
Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.
Bureaux a Edmonton, Alta. : Coin de l'Ave Jasper et la Troisieme Rue
ALEX. LEFORT, GÉRANT

OUVERTURE D'UN
STUDIO PHOTOGRAPHIQUE
ERNEST BROWN, LIMITED
Annonce l'ouverture de leur Succoursale de Morinville
SOUS LA DIRECTION DE M. C. E. HAMMOND
Attention spéciale et travail de première Classe. Nous sollicitons votre patronage
ANCIENNE PLACE DE M. SUDDABY, PRES DE LA STATION

BANQUE ROYALE DU CANADA
Capital autorise, $25,000,000 Capital paye, $11,500,000,
Reserve et profits non divises, $12,500,000 Evaluation Totale, $175,00,000
BUREAU CHEF, MONTREAL P. Q.
DEPOTS
Si vous n'avez pas encore ouvert un compte courant ou d'épargne avec nous, c'est le temps de le faire. Nous vous allouerons l'intérêt sur vos dépots dans les épargnes un mois après que vous aurez déposé et nous vous garantissons que vous pourrez retirer quand vous voudrez sans donner avis.
Vous faites un gros risque que de garder votre argent chez vous il peut être volé et perdu par le feu.
Succoursale de Morinville D. A. McMillan, Gerant